

Journée découverte

Le «horse coaching»

L'anglais a fait une incursion invasive dans notre langue. Et d'une façon notoire dans le domaine du développement personnel, très en vogue depuis quelques décennies. Plus encore qu'une longue fréquentation de psychologues ou analystes de tout crin, le cheval est un révélateur des forces et des faiblesses d'un individu. Le «horse coaching» s'adresse à chacun. Les entreprises font de plus en plus appel à cette méthode pour leur personnel et leurs cadres en particulier.

Le cheval, la plus belle conquête de l'homme, mais encore...

Le cheval, doué d'une extraordinaire sensibilité, capte les émotions d'une personne. A la façon dont elle s'approche, le regarde, il sait ce qu'elle vit dans l'instant présent, sans jugement, bien sûr, mais avec une exactitude qui confond la personne.

Quirao

Un nom à la consonnance douce mais empreinte de force, qui, en quetchouan, signifie «berceau» car il s'agit bien d'aller à l'essence de l'être. C'est une subtile alchimie entre la douceur et l'autorité qui permet la relation entre l'homme et le cheval. User de la force face à un animal de plusieurs quintaux est une aberration; l'homme est le leader, celui qui guide, qui impose ses vues tout en respectant l'autre, en l'occurrence le cheval.

Sylvie Volery s'est passionnée pour cette démarche. Elle la pratique à Avenches, à l'Isle mais souhaitait



Negrita, Sophie et Sylvie Volery.

dénicher un endroit qui soit un lieu de vie et qui abrite un manège avec des responsables ouverts à ce genre d'accompagnement. En novembre dernier, elle installait ses quartiers à Romainmôtier.

En ce vendredi 3 juillet écrasé de chaleur, ce sont une dizaine de personnes qui ont découvert le splendide domaine en Praël et le manège à quelques encablures. Negrita, la jument noire à la robe lustrée et Chango, l'hongre bai accompagnent les participants.

Un travail au sol

A hauteur de cheval. On le caresse d'abord, faisant fi de la crainte d'être confronté à la dentition imposante de l'animal. Si le cheval mord, la responsabilité en revient presque toujours à celui qui l'approche. Après ce premier contact, il s'agit de le guider à la longe dans

le carré. Pour Sylvie, cet exercice est révélateur – en quelques minutes – de l'attitude de la personne avec les autres. Le cheval ne triche pas et celui qui le mène ne peut feindre. Il doit être en symbiose avec l'équidé.

«Marche tranquillement! Mets-toi bien sur tes pieds! Tu sais où tu vas, c'est toi qui conduis! Le cheval s'est arrêté? Tu pensais à autre chose!» Le cheval ressent immédiatement le stress. Il est une éponge. L'un des participants raconte qu'un cheval a développé un ulcère en contact avec sa propriétaire qui en souffrait.

Dans un dernier temps, il convient de mener le cheval entre trois cônes. Pas évident pour la plupart des participants! Qui se sont tous déclarés enchantés par l'expérience et désireux de la poursuivre.